

ATOCA subst. m.

HIST. — Emprunté par le français de la Nouvelle-France aux langues amérindiennes, plus précisément à la famille huronne-iroquoise (plutôt aux Hurons, alliés des Blancs, qu'aux Iroquois, ennemis irréductibles des Hurons et des Blancs) : huron *toca* 1632 (Frère Sagard, *Dict. de la l. huronne*, s.v. *plantes* ; v. aussi ci-dessous, sous DOC., une autre attestation de Sagard de la même date), iroquois *tokware* 1882 « atoca, canneberge, airelle [...] » (Cuoq, *Lex. de la l. iroquoise*, 50 b) ; malgré l'absence de *a-* initial sous la plume de ces deux auteurs, ce *a-* semble bien étymologique : un *petit fruit sauvage qu'on nomme icy atoka* (1656), *Nos sauvages l'appellent atoca* (1705), *Les sauvages l'appellent atoca* (1744), etc. (v. ci-dessous DOC., ainsi que ÉT., RoussParl). Relevé en Nouvelle-France d'abord comme un mot amérindien (dans les exemples qui précèdent : *toca* 1632, *atoca* dep. 1656), ATOCA est attesté tôt comme un mot du français du pays (depuis 1712, peut-être déjà en 1632, sous la forme *toca*, dans *Le gr. voyage au pays des Hurons* du Frère Sagard) ; en tout cas, au XVIII^e s., il semble bien senti comme un mot des francophones du pays (cf. 1712, Gédéon de Catalogne ; le mot est toujours avec *a-* ; les variantes *ataca*, très fréquente, et *otoca* sont dues à des assimilations).

Jusqu'à présent, ce mot désigne au Québec une plante sauvage à baies comestibles, rouges et acides, dont il existe deux espèces, *Vaccinium Macrocarpon*, qui pousse dans des marais, et *Vaccinium Oxycoccus*, à fruits plus petits et qui pousse plutôt dans la mousse des rochers ou falaises (dans certaines régions, comme dans le Saguenay et au Lac Saint-Jean, on les distingue en appelant la première ATOCA DE SAVANE et la seconde, ATOCA DE CRAN LavSag) ; généralement, le même terme s'applique aussi bien à l'arbuste (rarement ATO-CATIER, ChambInd (1889) [*attocatier*] et Clapin 1894) qu'à son fruit qui est surtout connu et apprécié sous forme de confiture ou gelée qu'on sert en accompagnement de la dinde rôtie ou d'autres plats de viande.

Atoca est synonyme de *canneberge*, mot fr. attesté dep. le XVII^e s. et qui viendrait de l'angl. *cranberry* (v. FEW 16, 356 a) ; on emploie également *canneberge* au Québec, mais on le connaît davantage en France (v. Larousse 1960, Robert, PRobert, GLLF ; manque au DFC ; le DFV le classe à tort parmi les canadianismes).

La BAIE-DES-ATOCAS (toponyme) était une baie dans la partie N.-O. du Lac Saint-Pierre, disparue maintenant par suite du retrait des eaux (v. la *Baie des atocas* sur la carte de Gédéon de Catalogne et Jean-B. Decoùagne de 1709, publiée par M. Trudel dans *Atlas de la Nouvelle-France*, 170), mais qu'évoquent encore certains auteurs modernes comme L.-P. Desrosiers (dans *Nord-Sud*, 1931, 169, v. ci-dessous LITT.).

Le mot *atoca* vit aussi en franco-ontarien (LemVieux 2, 268, v. ci-dessous ENQ.), ainsi qu'en franco-américain (McDermMiss, LockeBrunsw 189), et a pénétré dans l'anglo-canadien (DictCan 1760, 1830, 1860 ; v. aussi ClAmer). En acadien, bien qu'il soit connu (PoirGl ; PoirAc 287 ; GeddChal 255 n. 3), plus spécialement comme terme populaire désignant le *Vaccinium Oxycoccus* (Mass 212), ce dernier s'appelle plutôt *mocoques* (mot également amérindien, Mass 1 et 212), tandis que le *Vaccinium Macrocarpon* porte le nom de *pommes de pré* (Mass 213 ; RoussPl dans EPFC 165).

En France, dès le XVIII^e siècle, le mot *atoca* apparaît dans plusieurs traités

techniques (Duhamel du Monceau, *Traité des arbres et arbustes qui se cultivent en France en pleine terre*, 1755, II, 364 ; *Dictionnaire des jardiniers*, 1785, VII, 491, cf. Mass), et Chateaubriand l'emploie d'abord, en 1791, sous forme d'*arctosta*, dans un passage de son *Voyage en Amérique* (*L'arctosta ou canneberge, dont la cerise rouge croît parmi la mousse* [. . .], éd. 1827, VI, p. 105 ; confusion évidente avec *arctostaphyle* « plante à feuilles entières toujours vertes, à fruit rouge comestible, poussant dans les bois clairs et les rocailles . . . », v. par ex. Larousse 1960), puis sous forme d'*atoca*, en 1848, dans ses *Mémoires d'Outre-Tombe* (*Nous restâmes quelques minutes sans parler ; enfin je fus le plus courageux et je dis : « Que consultez-vous là ? La saison des lucets et des atocas est passée ». Elle leva de grands yeux noirs timides et fiers, et me répondit : « Je cueillais du thé »*, I, 268 ; cité d'après le TLF). Aux XIX^e et XX^e siècles, *atoca* est entré dans plusieurs grands dictionnaires français (surtout après 1848, peut-être à cause de son emploi par Chateaubriand) : Boiste 1823, Larousse 1865, Larousse 1928, Larousse 1948, TLF [affirme à tort que le mot est d'origine inconnue], Larousse 1975 ; le DFE le relève uniquement parmi les canadianismes. Le mot manque au FEW.

Pron. àtòká, àtàká, àtuká. — Graphies *atoca*, *atocas* (sg.), *atocat*, *atoka*, *atokat*, *atoqua*, *attoka*, *attoca*, *attocat*, *astoca*, *atocha*, *ataca*, *attaca*, *athaca*, *otoka*, *otocas* (sg.), *ottaca*, *atouca*, *toca*.

Plante des marais à baies rouges et acides dont on fait notamment une compote très goûtée qu'on sert avec la dinde et certaines autres viandes ; *par ext.* la baie elle-même (*Vaccinium Macrocarpon* et *Vaccinium Oxycoccus*).

DOC. — Il y a aussi d'autres graines rouges, nommées *toca*, ressemblans à nos cornioles [= cornouilles] ; mais elles n'ont ny noyaux ny pepins ; les Hurons les mangent cruës et en mettent aussi dans leurs petits pains. 1632 (1865), G. Sagard, *Le grand voyage du pays des Hurons*, 231 (328 dans l'éd. originale de 1632). — Dieu nous donna un petit fruit sauvage qu'on nomme icy *atoka* ; la jeunesse en alloit ramasser dans les prairies voisines, et quoy qu'il n'eust presque ny goust ny substance, la faim nous le faisoit trouver excellent : il est presque de la couleur et de la grosseur d'une petite cerise. 1656-1657 (1959), JR, t. 43, 146. — Nos sauvages l'appellent *atoca*. 1705 (1930) [cité par le Glossaire d'après « un manuscrit canadien de 1705, parlant de l'airelle des marais », mais sans référence]. — L'*atoca* [Mass donne *atoqua* d'après le ms.] est un fruit a pepin, de la grosseur des cerises ; la plante, qui vient rampante dans les maraists, produit son fruit dans l'eau, qui est âcre, on s'en sert a faire des confitures. 1712 (1915), *Mémoire de Gédéon de Catalogne . . .*, dans BRH, t. 21, 262. — [. . .] un fruit que l'on appelle *attoqua* [. . .] *ib.*, 296. — Des blués [= esp. de myrtilles] et *attokas* *ib.*, dans AN, Col F³, II : 372 v^o (cité dans Mass 212). — L'*atoca* est un fruit à pepins, de la grosseur des cerises. La plante, qui est rampante dans les marais, produit son fruit dans l'eau. Ce fruit est âcre, & on en fait des confitures. 1721 (1744), Charlevoix, *Journal d'un voyage*, dans *Histoire et description générale de la Nou-*

velle France, 5, 240 [reproduction presque littérale de Gédéon de Catalogne, v. ci-dessus]. — Cette plante vient dans les pays tremblans et couverts de mousse, au-dessus desquelles il ne paroît que de très-petites branches fort menuës, garnies de feuilles très-petites, ovales et alternes : d'entre leurs aisselles naissent de petits pédicules longs d'un pouce, qui soutiennent une fleur à quatre pétales ; le calice a la même figure, du fond duquel s'éleve un beau fruit rouge, gros comme une cerise, qui contient des semences rondes. Les sauvages l'appellent *atoca*, on le confit et on l'estime contre le cours de ventre. Cette plante vient dans les marais par les 35, 40 et 47 degrés [. . .]. La seconde figure représente une seconde espece de cette même plante, dont le fruit est de couleur roussâtre panachée. 1744, Charlevoix, *Histoire et description . . . t. 4*, 354-355 (v. aussi fig. LXVIII et LXIX). — L'*astoca* est un fruit de la grosseur d'une cerise. 1755, Lafargue, *Histoire géographique de la Nouvelle-Ecosse*, 159. — [. . .] un petit fruit aigret approchant de la cerise appelé *atocha*, qui vient sous la neige, et dont on fait des compotes dans le printemps [. . .] 1756 (1895), *Journal du Marquis de Montcalm*, 62. — Un petit fruit sauvage appelé *lotoka*. 1757 (1867), *Mémoire de Bougainville sur l'état de la Nouvelle France*, dans P. Margry, *Relations et mémoires inédits pour servir à l'histoire de France dans les Pays d'outre-mer*, 62. — *Atoca à fruit rouge* 1788 (1889), A. Michaux, *Journal (1787-1794)*, dans *Proceedings of the American Philosophical Society*, t. XXVI, 69. — *Païé pour un minot d'atocat . . . 6 ££* 1788, Québec, AUQ, *Journal* 3, oct., 317. — *Payé pour un minot d'atoca . . . 6 ££* 1794, ib., *Journal* 3, sept., 374. — *Pour 8 pochées de pommes*, 49 ££ 16 s., et 1/2 [minot] d'atoca, 6 ££ 1799, ib., nov., 428. — *Un 1/2 minot d'atocat* 1802, ib., 465. — *Atoucas* 1804, Montréal, ASSSM, *Livre de comptes V C*, nov. — *Atoucas* 1805, ib., oct. — *Pour fraise, framboise, atoka et bleuoient [= bleuets « myrtilles »]* 1807, Québec, AUQ, *Journal* 4, sept., 349. — *3 minots d'atocats* 1825, ib., *Journal* 5, nov. 379. — *6 minots d'atocats*, 36 ££, et autres fruids . . . 80 ££ 1829, ib., août, 419. — *Pommes, atocats, prunes* ib., sept., 420 (fréquent dans ce doc.). — *Attocas (pl.)* 1837 ib., *Journal* 6, oct., 51. — *Atocas, prunes, raisins* 1838, ib., *Livre de comptes*, 37. — *2 minots d'athacas* 1840, ib., *Journal* 8, sept., 84. — *1 minot d'atokat* 1846, Québec, AMHDQ. *Recettes et dépenses de la communauté*, Brouillons 3, 13 oct. — *Attacas* 1848, Québec, AUQ. *Journal* 14, sept., 56. — *2 minots d'attoca* 1854, ib., *Journal* 17, sept., 136. — *7 gallons d'attocas* 1856, ib., *Journal* 18, nov., 28. — 1869, ib., *Journal* 21, sept., 123. — *6 minots d'atocas*, \$ 16,50 1878, ib., *Journal* 23, oct., 258.

LITT. — Robin [. . .] devint rouge comme un *atocas*. 1861, E. Chevalier, *La Huronne*, 277. — *Trois ou quatre fois par jour j'allais, dans les environs, faire un repas d'atocas et de racinages*. 1892 (1924), J.-B. Proulx, *L'enfant perdu et retrouvé ou Pierre Cholet*, 62 ; autres ex. avec la graphie *ataca* 49, 52, 55. — *Les forêts du pays de Québec sont riches en baies sauvages ; les atocas, les grenades, les raisins de cran [à ne pas confon-*

dre avec atoca de cran, v. ci-dessous], la salsepareille ont poussé librement dans le sillage des grands incendies [...] 1916 (1965), L. Hémon, *Maria Chapdelaine*, 65. — Sur la mousse sombre, les atocas ouvraient leurs calices roses et rouges [...] 1938, G. Bugnet, *Voix de la solitude*, 117 ; autre ex. 115. — 1954 (1964), G. Roy, *Alexandre Chenevert*, 228. — 1960, M. Primeau, *Dans le Muskeg*, 67. — [...] vous étiez bien contents tous de venir vous empiffrer chez moi pour le réveillon de Noël, de venir vous gaver de tourtières, d'atocas, de dindes et d'oies arrosées de sauce au vin, de tartes à la ferlouche, tout cela mijoté pour vous par ma femme [...] 1970, P. Châtillon, *Le journal d'automne de Placide Mortel*, 82. — [...] la gelée d'atoca 1975, A. Hébert, *Les enfants du sabbat*, 175. — 1975, P. Filion, *Sainte-bénite de sainte-bénite de même*, 49 et 95.

Toponyme : Ils se laissèrent emporter par le courant de biais, jusqu'à la rive nord ; dépassèrent la baie des Atocas, entrèrent finalement dans la baie des Ouines. 1931 (1943), L.-P. Desrosiers, *Nord-Sud*, 169 (sur ce top., voir hist.).

ÉT. — Atoka 1744 (1903-04), Lorette, Potier BPFIC III, 254 a. — Atoca m., i.e. fruit rouge de la grosseur d'une cerise qu'on trouve sous la neige, attaché à des plantes en Canada. Ib., 293 a. — Otocas. S.m. Plante. 1810 (1909-10), Viger BPFIC VIII, 296 a. — Les canneberges sont généralement connues sous le nom d'atocas en ce pays ; les Anglais les désignent par celui de cranberry. 1874, L. Provancher, *Le verger, le potager et le parterre dans la province de Québec*, 127. — Un fruit qui n'est pas utilisé et qui croît en abondance autour de ces lacs, ce sont les ottacas ou canneberges. 1895, Testard de Montigny, *La colonisation. Le nord de Montréal ou la région Labelle*, 248 [Dg]. — Ces bas-fonds favorables aux ottacas ou canneberges, où elles croissent spontanément, se nomment prairies de castors. Ib., 324 [Dg]. — 1957, P. Deffontaines, *L'homme et l'hiver au Canada*, 22. — Atoca. Désignant deux espèces d'airelles à fruits rouges, dont l'une, rare dans l'Europe francophone s'y nomme parfois canneberge, dérivant, croit-on, de l'anglais cranberry. Cette baie est presque aussi connue au Canada (sous le nom d'atoca) que la framboise en France. Le *Vaccinium Oxycoccos*, à petit fruit, croît en Europe et au Canada, et le *Vaccinium Macrocarpon*, à fruit plus gros, inconnu en Europe, est l'espèce ordinaire du commerce canadien ou états-unien. Atoca est l'un des rares apports hurons au parler canadien, les autres amérindianismes étant surtout d'origine algique [= algonquine]. Déjà, en 1632, Sagard le mentionne sous la forme toca. S'agit-il d'une erreur de transcription ? [...] La graphie atocas avec un s ne se défend pas phonétiquement ni étymologiquement et provient uniquement du fait que le nom de cette baie s'emploie surtout au pluriel. 1969, RoussParl 193. — Muffins [= esp. de brioches] aux atocas 1973, Madame Benoit, *La nouvelle encyclopédie de la cuisine*, 611. — Pain à l'orange et aux atocas, ib., 615.

ENQ. — *Atoca* : avant 1930, anc. fichier de la SPFC [« Charlevoix 3, Chicoutimi 2, Lac-Saint-Jean 2, Montmorency 1, Comté de Québec 2, Québec (v.) 4, Champlain 2, Trois-Rivières 2, Maskinongé 1, Berthier 2, L'Assomption 6, Terrebonne 8, Argenteuil 1, Labelle 1, Ottawa 2, Russell 1, Prescott 1, Châteauguay 1, Iberville 1, Laprairie 1, Montréal 2, Laval 9, Jacques-Cartier 2, Hochelaga 1, Verchères 5, Richelieu 6, Saint-Hyacinthe 2, Bagot 1, Missisquoi 1, Sherbrooke 1, Wolfe 1, Arthabasca 1, Lotbinière 2, Beauce 1, Dorchester 2, Lévis 5, Bellechasse 1, Kamouraska 2, Rimouski 1, Bonaventure 1 », Dg]. — *Ataca* : avant 1930, ib. [« Charlevoix 1, Chicoutimi 1, Comté de Québec 1, Québec (v.) 2, Trois-Rivières 1, Berthier 1, Montcalm 1, L'Assomption 6, Terrebonne 8, Labelle 1, Ottawa 1, Prescott 1, Iberville 1, Laprairie 1, Montréal 1, Laval 9, Verchères 5, Richelieu 6, Saint-Hyacinthe 2, Bagot 1, Arthabasca 1, Nicolet 2, Lotbinière 3, Dorchester 4, Lévis 7, Bellechasse 5, Montmagny 3, Kamouraska 7, Témiscouata 8, Rimouski 4, Bonaventure 1, Madawaska 2 », Dg]. — 1975, Saint-Ferréol. — *On retrouve presque toujours la forme àtàká, rarement la forme àtóká. 1975, LavSagE.* — [Connu partout au Québec].

Franco-ontarien : *Ça fait qu'i' faisait l'tour du lac, i' rencontre enn' p'tit' vieill' bonn' femme ; 'a [= elle] était vieille, i' app'laient çà la fée Carabosse. 'A été' assez vieill' qu' 'a avait d'la mouss' dans l'visag', t'sé [= tu sais]. I' commencé' à pousser des courants d'atocas là-d'dans. 1963 (1974), Sturgeon Falls, LemVieux 2, 268.*

BIBL. — Potier BPFC III (1904-05), 254 a (*atoka*) ; 293 a (*atoca*) ; Viger BPFC VIII (1909-10), 296 a (*otocas*) ; Mag 14 ; BibMém 55-56 ; EllFrCan III dans AJPh VIII, 338 (*otoka*) ; ChambInd (1888) 221 ; ChambInd (1889) 124 b (*attocat*) ; Cl (*ataca, atoca, otoka*) ; ClSauv 295 ; BPFC 1 (1902-03), 159 ; LacSauv dans BPFC V (1906-07), 65 (*atoka*) ; Di ; HuardScN 578 ; Gl (*ataca, atoca*) ; Corr I, n° 34 (*ataca, atoca*) ; MVictFI² 440 ; BlanchDict⁷ ; RoussAnt 68 (*atoca, atocas* sg.) ; RoussEthnAb 171 et 178 b ; DoyBeauce 199 (*atocas* sg.) ; ClasMat [renvois à P. Ledoux *La déf. du fr. dans Le Droit*, 27-12-51, p. 3, et P. Daviault *Propos sur notre fr. dans La Patrie*, 12-10-58, p. 42] ; GardDict 93 ; RoussPl 159 ; 165 ; 168 ; DavCréat 160 ; DgGasp 190 ; BarbInd 30, 32 ; RoussAmér 101 ; DgBAns (*àtóká, àtuká*) ; VinDict (*atoca, ataca*) ; DagDict (*atoca, ataca*) ; Cassell'sF⁸ ; DgDict (*ataca*) ; CanBAI (donne quelques attestations anciennes) ; ChantFrL 34 ; RoussParl 193 ; Bél³ (*atocas, atacas* pl.) ; LavSag 22 n° 109 (*àtàká, àtóká*) ; StrakaMen 279 (s.v. *canneberge*) ; GeddChal 255 n. 3 ; PoirAc 287 ; PoirGl ; Mass 212 (cite plusieurs attestations québécoises anciennes) ; 213 ; LemVieux 2, 317 a ; McDermMiss (*otoka*) ; LockeBrunsw 189 (*ataca*) ; ClAmer (*ataca, atoca*) ; DictCan *atoca* (1760 et 1830, *ottaka* 1860) ; DFV (comme canadianisme).

- ATOCA DE CRAN (*cran* « rocher nu sortant à fleur de terre, falaise »)

Pron. àtàká ḍ krã.

Vaccinium Oxycoccus.

ÉT. — 1972, LavSag 22 n° 110 [Th. Lavoie nous confirme qu'« on fait nettement la distinction entre àtàká ḍ krã et àtàká ḍ sàvàn ; comme synonymes de la première expr., àtàká sòvàj et àtàká ḍ ròe ont été relevés chacun une fois. »].

- ATOCA DE SAVANE (*savane* « terrain marécageux, humide »)

Pron. àtàká ḍ sàvàn.

Vaccinium Macrocarpon.

ÉT. — 1972, LavSag 22 n° 111 (v. ci-dessus *atoca de cran*).

- ATOCATIER subst. m.

Graphies *atocatier*, *attocatier*.

Plante des marais à baies rouges et acides dont on fait notamment une compote très goûtée qu'on sert avec la dinde et certaines autres viandes.

ÉT. — *Attocatier* ChambInd (1889) 124 b. — 1894, Cl.